

GRAND REPORTAGE : festival CLASSICAVAL à Val d'Isère

VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, ... versant classique : du 16 au 19 janvier 2017, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses, 3 jours de suite à 18h30. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique... la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées...



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, ... versant classique : du 16 au 19 janvier 2017, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et

village rustique... la carte postale est bien réelle à Val

d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées. **Ce 24ème festival Classicaval** (opus 1, car il y a une suite au mois de mars, du 6 au 9 mars 2017 – direction artistique Frédéric Lagarde) permet aux skieurs de se retrouver à 18h30 en fin d'après midi, après l'effort, dans l'église baroque du village : un concert les y attend. Directrice artistique de l'événement, la pianiste Anne-Lise Gastaldi offre une programmation pour le moins éclectique, de l'art lyrique à l'opéra-comique, vers les plus belles expressions du folklore de l'Espagne à la Pologne, mais aussi au cœur d'une soirée dédiée au plus tendre et au plus profond d'entre tous, le divin Mozart.

MUSIQUE DE CHAMBRE sur la neige

La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, depuis que Jean Rézine, passionné de musique, attirait in loco, les jeunes instrumentistes parmi les plus doués de leur génération... depuis Classicaval musiciens et



chanteurs grâce à l'engagement de quatre directeurs artistiques, Anne-Lise Gastaldi, Elena Rozanova, David Lefèvre et Frédéric Lagarde. Sous l'oeil des aînés, professionnels aguerris des plus grandes salles de concert, les plus jeunes accordent à Val d'isère, leur jeune virtuosité, leur jeunesse avide, et la profondeur d'un tempérament pas que démonstratif. Cette année, entre autres talents à suivre, la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein, élève de Raphaël Pidoux, sera présente pour la 24è édition de Classicaval. Autres invités présents : le pianiste et chef d'orchestre Jean-

François Heisser, la soprano Edwige Bourdy, l'accordéoniste, pianiste et compositeur, Benoît Urbain, Virginie Buscail, violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'altiste Michel Michalakakos, la violoniste Nathalie Chabot...



Le classique au coeur du village de Val d'Isère

Lundi 16 janvier 2017 : dès 19h, rendez-vous pour un avant-goût musical à l'Hôtel Aigle des Neiges.

Mardi 17 janvier : à 10h, visite de l'église baroque de Val d'Isère avec un guide-conférencier de la FACIM. 18h 30 : premier concert à l'église. A l'issue, rencontre avec les musiciens à la salle Marcel Charvin

Mercredi 18 janvier : plusieurs fois dans la journée, « Le Piano-Manège » de Noël Martin et sa Volière aux Pianos invite

à jouer sur le front de neige de Val d'Isère et dans la station.

Jeudi 19 janvier : Découverte musicale avec les enfants de l'école de Val d'Isère.

Programmation CLASSICAVAL 2017 :
Tous les concerts ont lieu dans l'église de Val d'Isère, à 18h30

Mardi 17 janvier 2017

« Mozart de 2 à 4... »

« FOLKLORES... DE 1 À 5 »

Concert WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sonate en mi mineur KV 304

I – Allegro II – Tempo di Menuetto

Divertimento en mi bémol majeur pour trio à cordes KV 563

I – Allegro II – Menuetto III – Allegro

Quatuor avec piano en sol mineur KV 478

I – Allegro II – Andante III – Rondo, Allegro

Mercredi 18 janvier 2017

« Inclassicable »... mélodies et chansons de 2 à 6

JEAN-SEBASTIEN BACH

Prélude de la suite n°1 en sol majeur BWV 1007

MANUEL DE FALLA : Nana

JULES MASSENET: On dit / Méditation de Thaïs

REYNALDO HAHN: La Barcheta
CLAUDE NOUGARO: Toulouse
EDITH PIAF: Hymne à l'amour
HAROLD ARLEN: Over the rainbow
ASTOR PIAZZOLLA: Milonga sin palabras
FERNANDO OBRADORS: Del cabello mas sutil
CAMILLE SAINT-SAËNS: Si vous n'avez rien à me dire / Le cygne
ERIK SATIE: La diva de l'empire
GERSHWIN: I got rythm
GÉRARD JOUANNEST: Accordéonesque
BENOÎT URBAIN: Piazza di piazza / in the mud / Virginie M

Jeudi 19 janvier 2017
« Folklores... de 1 à 5 »

FRÉDÉRIC CHOPIN
Deux Polonaises op.26

ENRIQUE GRANADOS
Deux danses espagnoles

ISAAC ALBENIZ
El Puerto/ Fête-Dieu à Séville

ANTON DVORAK : Quintette avec piano en la majeur op.81
I – Allegro ma non troppo II – Andante con moto III – Molto
vivace IV – Allegro

TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016

+ d'INFOS / Réservations :

Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère, sur le site du festival Classicaval :

www.festival-classicaval.com

<http://www.festival-classicaval.com>

VIDEO : [reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016](#)



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes... En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites

les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme... Durée : 12 mn



Prochain Festival CLASSICAVAL à Val d'Isère, du 6 au 9 mars 2017 (direction artistique Frédéric Lagarde)

2 claviers pour Liszt

PARIS, salle Cortot, mardi 10 janvier 2017. Duo Berlinskaïa  **/ Ancelle : Liszt, Saint-Saëns. DUO BERLINSKAÏA / ANCELLE : De Liszt à Saint-Saëns, UN QUATRE MAINS SUBLIME.** Jouer à deux pianos soit quatre mains n'est pas anodin ; surtout s'agissant d'un duo affectivement fusionnel comme celui que compose

depuis 2011, le couple à la ville, **Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle**. Leur nouvel album à paraître en janvier 2017 (3ème album réalisé par le duo franco-russe), est aussi le sujet d'un **concert événement programmé salle Cortot, mardi 10 janvier 2017**. Au programme, sur scène comme dans le disque : **Saint-Saëns et Franz Liszt**, soit deux figures du romantisme pianistique les plus captivantes, chacune ayant été pianiste virtuose et compositeur génial. Les deux artistes s'estimaient mutuellement, en une admiration qui se traduit chez l'un comme chez l'autre par une influence réciproque. Liszt transcrit Saint-Saëns, et vice versa...



La confrontation / admiration de l'un à l'autre s'inscrit ainsi dans l'écriture intime des partitions puisque le duo joue la transcription de **Danse Macabre opus 40 de Saint-Saëns**, mais aussi une seconde conçue **par Liszt**, enrichie par **Horowitz**

et **Arthur Ancelle** soi-même. D'ailleurs, Arthur Ancelle signe aussi, la transcription interprétée à quatre mains d'*Après une lecture de Dante*. Voyage dans les mondes intérieurs d'un Liszt hautement passionné, en proie aux visions et aux vertiges grandioses et sublimes. Mais le cœur dramatique du cycle demeure la version pour quatre mains de **la Sonate en si de Franz Liszt, transcription pour deux pianos de Saint-Saëns**. Enregistré à Moscou (Grande salle du Conservatoire, fin mai 2016), le programme met en lumière la parenté des deux écritures pianistiques, entre théâtralité et poésie, virtuosité et intériorité, et surtout dans le cas de Liszt, élan spirituel, voire révélation mystique, et mordantes déflagrations, lugubres et souterraines, au démonisme à peine voilé. La palette des contrastes est vertigineuse ; l'échelle des nuances et des accents, aussi. Elles exigent des interprètes doués d'une écoute exceptionnelle comme d'une précision en

complicité, phénoménale. Autant de défis que relèvent aujourd'hui, les deux pianistes, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, dont on mesure album après album, la musicalité souveraine, une entente intime, d'une grande puissance poétique, alliant tempérament et éloquente expressivité. Ce que peuvent ici leurs deux pianos accordés, fourmillent d'idées et d'intentions ciselées – ivresse de la note suspendue, fusion des timbres maîtrisés, pensée musicale en action, servie par quatre mains au jeu souple, articulé, allusif, mais aussi percutant et vif, murmuré comme déclamatoire.

Transcriptions romantiques à 2 claviers...



✘ **L'intérêt est majeur : dès octobre 1914**, Saint-Saëns annonce à son éditeur Durand, sa volonté de transcrire pour deux pianos, la redoutable *Sonate en si* de Liszt, sommet de la littérature pour piano. A deux claviers, la fine et puissante écriture de Liszt gagne une ampleur orchestrale comme une précision et un relief admirables : l'articulation trépidante de chaque pianiste éclaire en une clarté régénérée chaque mesure ainsi réinvestie. La démarche de Saint-Saëns est d'autant plus légitime que Liszt avait envisagé un tel projet, mais manquant de temps (et probablement d'énergie), il ne réalisa pas le chantier. Le résultat est inouï : ni furieusement démonstrative – d'une ambition symphonique ; ... **A découvrir [Salle Cortot, mardi 10 janvier 2017, à partir de 20h. Concert événement.](#)**

Duo Ludmila Berlinskaïa / Arthur

Informations
Réservations

Ancelle 2 pianos : Liszt et Saint- Saëns

[PARIS, salle Cortot](#)
[Mardi 10 janvier 2017, 20h](#)

Au programme, le programme du cd à paraître le 13 janvier 2017
:

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(version originale pour deux pianos)

Liszt, *Sonate en si mineur S. 178*

(transcription pour deux pianos : C. Saint-Saëns)

Liszt, *Après une lecture du Dante*

(transcription pour deux pianos : A. Ancelle)

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(avec les amabilités de Liszt, Horowitz, A. Ancelle)

VISITEZ / RESERVEZ : consultez directement [le site de la Salle Cortot / récital à 2 pianos : Lyudmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle](#)

LIRE notre [présentation complète du concert LISZT / SAINT-SAËNS par le duo Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle, mardi 10 janvier 2016, 20h, Salle Cortot, PARIS.](#)

LIRE notre [critique complète du cd LISZT / Saint-Saëns, 2 Sonatas for 2 pianos](#) :

[CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos \(1 cd Melodya, 2016\).](#)  **D'abord le LISZT.** La puissante architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après les gouffres sépulcraux d'un très fort et puissant ancrage (séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11'52 s'affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très

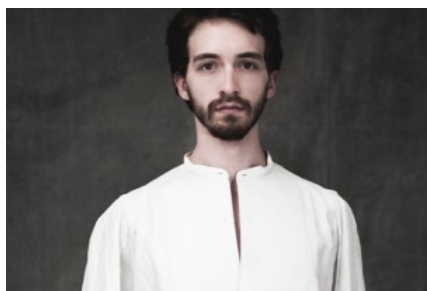
juste intensité. Dans l'ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s'émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l'articulation renforcée, cet équilibre d'intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.

VOIR le teaser [Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent Liszt et Saint-Saëns](https://www.youtube.com/watch?v=geXVA6Ai6zw&feature=youtu.be)



<https://www.youtube.com/watch?v=geXVA6Ai6zw&feature=youtu.be>

Little Nemo, création lyrique à Nantes



NANTES. Little Nemo, opéra, dès le 14 janvier 2017. De Slumberland à Little Nemo... Les spectateurs d'aujourd'hui ne le reconnaîtront pas : quarante ans ont passé depuis que l'enfant Nemo s'endormait vite pour retrouver le pays

des songes, Slumberland, le royaume de Morphée où l'attendait la princesse... Aujourd'hui, Nemo revient ainsi dans la maison de son enfance au moment où meurt sa mère : le temps de la réalité le submerge et le quarantenaire, dans l'opéra de **David Chaillou, en création ce 14 janvier 2017** à Nantes, pleure la mère et plus secrètement le petit garçon, plein de rêves, qu'il était.

Ne perd-t-on pas de nous même dans la négation de notre enfance ? Cultiver l'enfant que nous étions, n'est-ce pas au fond cultiver son humanité ? A l'origine, le dessinateur WINSOR McCAY dessine entre 1905 et 1914, une série de bandes dessinées, publiées sous forme de feuilletons dans le New York Herald et le New York American. Ainsi est né « Little Nemo in Slumberland » : aventures oniriques d'un garçon qui ne voulait pas grandir, véritable aventurier des rêves... C'est la concrétisation du propre rêve de ce jeune dessinateur qui dès ses 16 ans bâtit tout un monde personnel, ressuscitant la mégapole de Chicago sous ses crayons, à partir de la découverte des grattes ciels de l'Exposition Universelle de 1893... Sous motif d'une immersion à rebours, dans la matière des rêves, ses dessins convoquent le futur. A New York en 1897, il réalise ses ambitions : être publié chaque jour et rendre compte des mondes fantastiques et futuristes qui l'inspirent.

Onirisme salvateur et fécondant à l'Opéra

Little Nemo : retrouver ses rêves pour bâtir un autre monde



NOUVELLE FORME LYRIQUE pour NEMO 2017... En janvier 2017, réinventant le fil narratif de Nemo, et proposant aussi une nouvelle forme lyrique désormais adressée à tous les spectateurs, dès 7 ans, les co scénaristes Olivier Balazuc et Arnaud Delalande (qui est aussi dessinateur) élaborent un siècle après sa première forme, le féerie de Nemo, mais un Nemo 2017 devenu grand, mûr, adulte pragmatique voire cynique qui a volontiers troqué ses rêves d'enfant contre de profitables profits capitalistes.

LE VOYAGE INTERIEUR... Les créateurs avec le compositeur David Chaillou tissent et développent tout un monde sonore à partir d'infimes résonances, bruits ténus capables de susciter dans l'esprit du Nemo adulte, un retour à son enfance perdue. Régression diront certains ? Jaillissement salvateur qui vient réhumaniser un être coupé de son être profond. Pour réussir sa vie présente, il faut se réconcilier avec son passé et toutes les images nourries depuis son enfance. Le voyage intérieur que suit Nemo adulte, est en définitive l'ultime expérience qui lui permet de se connaître lui-même. A chacun de retourner en enfance, de recoller les morceaux d'une vie fragmentaire.

Olivier Balazuc a déjà présenté pour Angers Nantes Opéra, son précédent spectacle *L'Enfant et la nuit* (janvier 2012) : frayeurs nocturnes surgissant de l'inconscient où l'où l'on moque le monstre convoqué comme pour mieux s'en échapper ... Avec **Arnaud Delalande**, conçoit un nouveau livret pour **David Chaillou** à partir de la Bande Dessinée de McCay. La nouvelle odyssée qui replonge dans le passé convoque cette fois un Nemo adulte « au cœur dur pour l'y guérir ». L'opéra qui en découle souhaite réenchanter le monde comme il participe à réhumaniser Nemo adulte. Les auteurs posent la question : « En quoi pouvons-nous croire ensemble ? Qu'avons-nous fait de notre faculté d'émerveillement ? Loin d'être une fuite ou un refuge, le monde des rêves ne serait-il pas le seul moyen de penser le monde ? De désirer notre réalité ? ». **Honorer ses rêves pour bâtir un autre monde.**



HORS ABONNEMENT tout public dès 7 ans
Little Nemo création mondiale
 David Chaillou

- OPÉRA - JEUNE PUBLIC EN TROIS ACTES

Livret de Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, d'après *Little Nemo in Slumberland* (1905) de Winsor McCay (1869-1934). Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le 14 janvier 2017.

DIRECTION MUSICALE PHILIPPE NAHON
 MISE EN SCÈNE OLIVIER BALAZUC
 DÉCOR ET COSTUMES BRUNO DE LAVENÈRE
 LUMIÈRE LAURENT CASTAINGT
 VIDÉO ÉTIENNE GUIOL
 SON CHRISTOPHE HAUSER

AVEC

Chloé Briot, Nemo enfant

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

samedi 14, mercredi 18, samedi 21 janvier 2017

ANGERS GRAND THÉÂTRE

Little Nemo, nouvelle production, création, présenté au Théâtre Graslin de Nantes, par Angers Nantes Opéra, dès le 14 janvier 2017. [En LIRE +... LIRE notre présentation de l'opéra Little Nemo présenté par Angers Nantes Opéra](#)

Duo Berlinskaia / Ancelle : Liszt – Saint-Saëns

PARIS, salle Cortot, mardi 10 janvier 2017. Duo Berlinskaia  / Ancelle : Liszt, Saint-Saëns. DUO BERLINSKAÏA / ANCELLE : De Liszt à Saint-Saëns, UN QUATRE MAINS SUBLIME. Jouer à deux pianos soit quatre mains n'est pas anodin ; surtout s'agissant d'un duo affectivement fusionnel comme celui que compose depuis 2011, le couple à la ville, **Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle**. Leur nouvel album à paraître en janvier 2017 (3ème album réalisé par le duo franco-russe), est aussi le sujet d'un **concert événement programmé salle Cortot, mardi 10 janvier 2017**. Au programme, sur scène comme dans le disque : **Saint-Saëns et Franz Liszt**, soit deux figures du romantisme pianistique les plus captivantes, chacune ayant été pianiste virtuose et compositeur génial. Les deux artistes s'estimaient mutuellement, en une admiration qui se traduit chez l'un comme chez l'autre par une influence réciproque. Liszt transcrit Saint-Saëns, et vice versa...



La confrontation / admiration de l'un à l'autre s'inscrit ainsi dans l'écriture intime des partitions puisque le duo joue la transcription de **Danse Macabre opus 40 de Saint-Saëns**, mais aussi une seconde conçue par **Liszt**, enrichie par **Horowitz**

et **Arthur Ancelle** soi-même. D'ailleurs, Arthur Ancelle signe aussi, la transcription interprétée à quatre mains d'*Après une lecture de Dante*. Voyage dans les mondes intérieurs d'un Liszt hautement passionné, en proie aux visions et aux vertiges grandioses et sublimes. Mais le cœur dramatique du cycle demeure la version pour quatre mains de **la Sonate en si de Franz Liszt, transcription pour deux pianos de Saint-Saëns**. Enregistré à Moscou (Grande salle du Conservatoire, fin mai 2016), le programme met en lumière la parenté des deux écritures pianistiques, entre théâtralité et poésie, virtuosité et intériorité, et surtout dans le cas de Liszt, élan spirituel, voire révélation mystique, et mordantes déflagrations, lugubres et souterraines, au démonisme à peine voilé. La palette des contrastes est vertigineuse ; l'échelle des nuances et des accents, aussi. Elles exigent des interprètes doués d'une écoute exceptionnelle comme d'une précision en complicité, phénoménale. Autant de défis que relèvent aujourd'hui, les deux pianistes, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, dont on mesure album après album, la musicalité souveraine, une entente intime, d'une grande puissance poétique, alliant tempérament et éloquente expressivité. Ce que peuvent ici leurs deux pianos accordés, fourmillent d'idées et d'intentions ciselées – ivresse de la note suspendue, fusion des timbres maîtrisés, pensée musicale en action, servie par quatre mains au jeu souple, articulé, allusif, mais aussi percutant et vif, murmuré comme déclamatoire.

**Transcriptions romantiques à 2
claviers...**



✘ **L'intérêt est majeur : dès octobre 1914**, Saint-Saëns annonce à son éditeur Durand, sa volonté de transcrire pour deux pianos, la redoutable *Sonate en si* de Liszt, sommet de la littérature pour piano. A deux claviers, la fine et puissante écriture de Liszt gagne une ampleur orchestrale comme une précision et un relief admirables : l'articulation trépidante de chaque pianiste éclaire en une clarté régénérée chaque mesure ainsi réinvestie. La démarche de Saint-Saëns est d'autant plus légitime que Liszt avait envisagé un tel projet, mais manquant de temps (et probablement d'énergie), il ne réalisa pas le chantier. Le résultat est inouï : ni furieusement démonstrative – d'une ambition symphonique ; ... **A découvrir [Salle Cortot, mardi 10 janvier 2017, à partir de 20h. Concert événement.](#)**

Duo Ludmila Berlinskaïa / Arthur

Informations
Réservations

Ancelle 2 pianos : Liszt et Saint- Saëns

[PARIS, salle Cortot](#)
[Mardi 10 janvier 2017, 20h](#)

Au programme, le programme du cd à paraître le 13 janvier 2017
:

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(version originale pour deux pianos)

Liszt, *Sonate en si mineur S. 178*

(transcription pour deux pianos : C. Saint-Saëns)

Liszt, *Après une lecture du Dante*

(transcription pour deux pianos : A. Ancelle)

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(avec les amabilités de Liszt, Horowitz, A. Ancelle)

VISITEZ / RESERVEZ : consultez directement [le site de la Salle Cortot / récital à 2 pianos : Lyudmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle](#)

LIRE notre [présentation complète du concert LISZT / SAINT-SAËNS par le duo Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle, mardi 10 janvier 2016, 20h, Salle Cortot, PARIS.](#)

LIRE notre [critique complète du cd LISZT / Saint-Saëns, 2 Sonatas for 2 pianos](#) :

[CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos \(1 cd Melodya, 2016\).](#)  **D'abord le LISZT.** La puissante architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après les gouffres sépulcraux d'un très fort et puissant ancrage (séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11'52 s'affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très juste intensité. Dans l'ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s'émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l'articulation renforcée, cet équilibre d'intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.

VOIR le teaser [Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent Liszt et Saint-Saëns](#)



<https://www.youtube.com/watch?v=geXVA6Ai6zw&feature=youtu.be>

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos (1 cd Melodya, 2016)

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas 
for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos
(1 cd Melodya, 2016). D'abord le LISZT. La puissante
architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en
dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après
les gouffres sépulcraux d'un très fort et puissant ancrage

(séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11'52 s'affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très juste intensité. Dans l'ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s'émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l'articulation renforcée, cet équilibre d'intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.

A 19'09, la dernière séquence fait valoir en une trépidation quasi percussive mais magnifiquement calibrée sur le plan du format sonore, la fabuleuse mécanique d'un chant double où les deux claviers idéalement associés, défendent une résonance et une sonorité orchestrale riche en couleurs, onctuosité, mordante expressivité... Tout cela au profit de cimes atteintes densément spirituelles. Le rite pianistique de Liszt a la fois prophète et sorcier (le fameux grand chaudron originel capable d'absorber toutes les passions humaines) se réalise dans cette balance à la fois mystique et diabolique, à l'activité étonnamment fusionnelle... le chant millimétré des deux pianos produit cette extase à la fois crépitante et suspendue.

La vitalité des deux pianistes s'accorde idéalement en un éloquence dramatique d'une absolue maîtrise : il y a une urgence sourde qui porte tout la dernière séquence et aussi la conscience secrète intime des révélations et sidérations que le cycle suscite tout au long de son développement. Que le jeu double écarte toute épaisseur comme toute réduction de la matière sonore, relève d'une grande complicité, d'une écoute continue entre les deux pensée musicales.

La plage 3 souligne combien l'exercice de la transposition inspire le pianiste Arthur Ancelle. Sa vision de **Après une lecture Dante** frappe par l'ampleur et le souffle poétique. L'arche est claire et la gestion des dynamiques et nuances à deux pianos confirme la concordance des deux quatre mains,

jamais bavardes mais de plus en plus aériennes, portées par la quête mystique et introspective du sujet.

Le flot grave parfois lugubre, puis l'heureuse liquidité de l'espérance, du ravissement réalisent ce mouvement interne halluciné tel un balancement tragique, une houle dangereuse et toujours aussi crépitante.

Transcription pour 4 mains, ivresse et crépitements sonores

Qu'il soit céleste dans ses mélodies éperdues, Liszt le mystique a le secret du jeu narratif : c'est un opéra diabolique et mystique qui se déploie en éclairs, vertiges, nuances introspectives, dont la fureur interne jaillit droite, percussive grâce à une écriture très claire et limpide.

Là encore, **la complicité du couple Berlinskaia-Ancelle déploie une éloquence au rayonnement agile et particulièrement bien accordé.** Dans une pièce qui éblouit par sa superbe carrure, quasi chorégraphique en particulier dans l'explication de son arche spirituelle. Car chez Liszt auprès des gouffres insondables, la clarté céleste des cimes n'est jamais éloignée : elle est l'indice de la transfiguration tant recherchée. La fin a un panache, du chien à revendre, une rondeur conquérante.



LIBERTÉ DU GESTE... La version originale de **la transcription pour 2 pianos de la danse Macabre par Saint-Saëns lui-même (opus 40)** conserve de l'orchestre au clavier, sa trépidante fièvre, ardente et d'une vitalité qui passe d'un

clavier à l'autre ; le duo en grande complicité se heurte, se frotte, toujours parfait dans une motricité rythmique accordée au tempérament percussif de leurs deux tensions complémentaires. C'est tout l'emblème de ce programme généreux et voluptueusement sculpté ; le mordant et le relief, la courbe ondulante des intentions font crépiter cette danse qui de macabre devient course frénétique et hallucinée. D'emblée, l'accord sonore, la complicité des nuances, l'entente, amoureuse oserions nous dire, si nous ne savions pas que les deux pianistes sont aussi époux à la ville, qui les unit, réalise dans le jeu à deux claviers, une vivacité et une éloquence, ici démonstrative et volontiers furieusement narrative qui impose le grand Saint-Saëns magicien des contes et légendes, une sorte de frère du Dukas de l'Apprenti Sorcier. Même ferveur inspirée, même verve en diable. Cela pétille, a contrario mais avec brio, de l'intériorité si vertigineuse et chtonienne du Liszt qui suit (Sonate en si). Comparons derechef avec l'autre version de **la Danse macabre, celle ci d'après Liszt, Horowitz et aussi Arthur Ancelle soi-même**, maître transcripteur en plus de l'interprète que nous connaissons. Ce que l'on aime ici comme dans tout le programme, c'est la liberté et l'imagination des pianistes, qu'ils soient interprètes concentrés et recueillis chez Liszt (très captivante transcription par Arthur Ancelle également de Après une lecture de Dante, recueilli, intime, inscrite dans le mystère), ou saisis d'une fureur espiègles comme c'est le cas de cette seconde transcription de la Danse Macabre : dans une version heurtée, syncopée, aux contrastes vertigineux, d'une fureur expressive, – ivresse et orgie à la clé, les deux

pianistes, acrobates et funambules osent tout, inspirés par l'audace délirante de l'écriture : entre extase exacerbée et sensualité vaporeuse.

Là encore clarté et la précision de l'engagement ou les deux claviers en parfaite symbiose et d'une écoute idéale s'offrent un chant rayonnant d'expressivité, de clarté et de richesse dramatique à croire que d'une phrase à l'autre il semble que dans l'intonation et le touché cela soit un seul et même interprète qui opéré une démultiplication des chants expressifs : la cohérence de la conception l'unité profonde unitaire des deux chants sont à couper le souffle rendant à la version conçue par Liszt de Saint Saëns, la délirante et si poétique ivresse sonore, - dans sa fougue vraie envolée d'essence rhapsodique, voulue par le pianiste abbé. La richesse et la rondeur de la sonorité à deux claviers subjuguent particulièrement ici.

L'instinct musical leur épargne toujours la dilution ; car jamais ils ne trahissent la prodigieuse lyre du piano romantique. L'intelligence fusionne avec la virtuosité : faisant de l'instant, un crépitement d'éclairs et de surgissements fantastiques, une série d'implosions proches de l'improvisation, où l'interprète en quasi transe devient le créateur de l'oeuvre qu'il a choisi d'investir et d'habiter totalement. Duo inouï... et si le duo Berlinskaia / Ancelle était tout simplement le plus palpitant de la scène actuelle ? Le geste est libre et vivant ; la complicité plus qu'en verve : magicienne. Récital sublime.



CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Sonate en si (Liszt) / Danse Macabre (2 transcriptions : Saint-Saëns et Ancelle). Après une lecture de Dante (transcription pour 2 pianos de Arthur Ancelle).

Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos. Enregistré à Moscou, en mai et juin 2016 – 1 cd Melodya. CLIC de

AGENDA

Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent le programme de leur disque LISZT : 2 Sonatas for 2 pianos, à [PARIS, salle Cortot ce mardi 10 janvier 2017, 20h. LIRE notre présentation complète du récital Liszt Saint-Saëns par le duo Berlinskaia / Ancelle. Incontournable.](#)



DECES. Mort du chef d'orchestre français, Georges Prêtre à l'âge de 92 ans

DECES. Mort du chef d'orchestre français, Georges Prêtre à l'âge de 92 ans... Aujourd'hui nous a quitté **Georges Prêtre**, né le 24 août 1924. Ce fut l'un des maestros les plus engagés sur la scène musicale, pour la défense des oeuvres choisies, égal



virtuose éruptif, à la poigne entière et carnassière, – un Toscanini à la française – et comme le chef italien, excellent dans Verdi comme dans l'opéra romantique français...-, d'une étonnante expressivité, à l'opéra comme au concert : le français Georges Prêtre demeure l'un des chefs d'orchestre les plus internationaux, cumulant de nombreuses places à l'étranger – comme son statut de premier chef invité au sein du Symphonique de Vienne (1986-1991). On se souvient que ce

Viennois de cœur, a dirigé à deux reprises, le premier orchestre de la capitale autrichienne, l'une des cités les plus mélomanes au monde, soit les Wiener Philharmoniker, pour le célèbre et très médiatique Concert du Nouvel an, les 1ers janviers, 2008 puis 2010.

PARIS : outre ses récitals fameux, déjà retransmis par les grands médias radio et télé, dans les années 1950 et 1960 avec Maria Callas, le maestro est revenu sur la scène lyrique parisienne, 20 ans plus tard.... Fin des années 1980, Georges Prêtre avait marqué l'histoire de l'Opéra national de Paris, au Palais Garnier, dans les opéras italiens et français. Comme il avait aussi assuré la réussite du concert inaugural de l'Opéra Bastille le 13 juillet 1989, (programme intitulé « La nuit avant le jour ») : éclats vif-argent, éclairs dramatique et sens des nuances d'un tempérament taillé pour le drame et la passion, comme l'effusion et l'évocation. C'était aussi un grand amoureux des voix, soucieux d'une fusion idéale, plateau / fosse.

Il s'est éteint à Navès, au château de Vaudricourt (sud-ouest de la France) dont il était l'heureux propriétaire. Georges Prêtre fut l'un des chefs les plus appréciés de la soprano Maria Callas, avec laquelle il enregistre plusieurs récitals discographiques dont celui à Paris en 1958. En 2013, il avait dirigé le Philharmonique de Vienne au TCE à Paris dans un programme mémorable, comprenant Ravel et Richard Strauss.

actualités



Decca a annoncé au second semestre 2016, la réédition remixée du [récital de Maria Callas à Paris en 1963](#), avec l'Orchestre Philharmonique de la RTF, dirigé alors par [Georges Prêtre](#) d'une vitalité incandescente, au Théâtre des Champs Elysées, live événement dont avait déjà

parlé CLASSIQUENEWS et que nous attendons d'ici l'été 2017. A suivre.

LIRE notre compte rendu du Concert du Nouvel An à Vienne 2010 par Georges Prêtre

<http://www.classiquenews.com/concert-du-nouvel-an-2010-georges-prtrefrance-2-france-musique-le-1er-janvier-2010-11h-20h/>

LIRE aussi notre présentation du [documentaire portrait GEORGES PRETRE, l'Urgence de la musique](#)

LIRE notre portrait de Maria Callas

<http://www.classiquenews.com/maria-callas-soprano-portrait-homageles-30-ans-de-la-mort-1923-1977/>

text

La nouvelle Philharmonie de l'Elbe à Hambourg



ARTE, dimanche 15 **arte** janvier 2017, 16h35.

HAMBOURG, la Philharmonie de l'Elbe. À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Philharmonie de l'Elbe à Hambourg, nouvelle salle de

concerts, nouveau joyau architectural de l'Allemagne du nord, la chaîne Arte diffuse un documentaire retraçant l'histoire d'un chantier hors norme puis, après le film documentaire, le premier concert officiel qui marque son ouverture, sous la baguette du chef Thomas Hengelbrock, directeur musical de la Philharmonie de Hambourg.

16h35

L'Elbphilharmonie, la figure de proue de Hambourg

L'annonce de cet ambitieux projet, il y a plus de dix ans, avait enthousiasmé tous les mélomanes hambourgeois. Cette cathédrale du son, bâtie en plein port de Hambourg et conçue par l'ingénieur acousticien japonais Yasuhisa Toyota, serait la salle de concert la plus performante au monde. Retards, faramineux dépassements de budget (le projet aura coûté 800 millions d'euros) : le résultat est-il à la hauteur des espérances et des investissements ? les attentes et la réalité d'un chantier pharaonique, budgétivore ont marqué de la même façon le Philharmonie à Paris... Ce documentaire suit l'avancée de ce projet d'envergure, des esquisses initiales jusqu'aux derniers essais acoustiques avant l'inauguration.

Documentaire de Thorsten Mack et Annette Schmalz (2016, 52mn).

17h30

Concert d'ouverture de la Philharmonie de Hambourg

L'inauguration tant attendue de l'Elbphilharmonie de Hambourg, le 11 janvier 2017, sera célébrée en grande pompe avec ce concert dirigé par Thomas Hengelbrock, à la tête de l'Orchestre symphonique de la NDR depuis 2011. Au programme : un voyage musical de la Renaissance à nos jours, avec des œuvres de Beethoven, Cavalleri, Liebermann, Messiaen, Praetorius, Zimmermann, Wagner et la création mondiale d'une œuvre de Wolfgang Rihm, commandée spécialement pour l'occasion.

Egalement retransmis en livestream sur arteconcert.

Direction musicale : Thomas Hengelbrock, avec le NDR Elbphilharmonie Orchester (2017, 1h30mn).

Enfin à 2h

Symphonies 1 et 2 de Johannes Brahms

Thomas Hengelbrock et le NDR Elbphilharmonie Orchester

Le directeur musical de la nouvelle Philharmonie de Hambourg dirige son orchestre dans deux symphonies de Brahms : la Symphonie n° 1 en ut mineur, opus 68 et la Symphonie n° 2 en ré majeur, opus 73. Concert enregistré le 22 mai dernier à la Laeizhalle à Hambourg (réalisation : Beatrix Conrad – Allemagne, 2016, 1h30).

Little Nemo, le nouvel opéra d'Angers Nantes Opéra



NANTES. Little Nemo, opéra, dès le 14 janvier 2017. De Slumberland à Little Nemo... Les spectateurs d'aujourd'hui ne le reconnaîtront pas : quarante ans ont passé depuis que l'enfant Nemo s'endormait vite pour retrouver le pays des songes, Slumberland, le royaume de Morphée où l'attendait la princesse... Aujourd'hui, Nemo revient ainsi dans la

maison de son enfance au moment où meurt sa mère : le temps de la réalité le submerge et le quarantenaire, dans l'opéra de **David Chaillou, en création ce 14 janvier 2017** à Nantes, pleure la mère et plus secrètement le petit garçon, plein de rêves, qu'il était.

Ne perd-t-on pas de nous même dans la négation de notre enfance ? Cultiver l'enfant que nous étions, n'est-ce pas au fond cultiver son humanité ? A l'origine, le dessinateur **WINSOR McCAY** dessine entre 1905 et 1914, une série de bandes dessinées, publiées sous forme de feuillets dans le *New York Herald* et le *New York American*. Ainsi est né « Little Nemo in Slumberland » : aventures oniriques d'un garçon qui ne voulait pas grandir, véritable aventurier des rêves... C'est la concrétisation du propre rêve de ce jeune dessinateur qui dès ses 16 ans bâtit tout un monde personnel, ressuscitant la mégapole de Chicago sous ses crayons, à partir de la découverte des grattes ciels de l'Exposition Universelle de 1893... Sous motif d'une immersion à rebours, dans la matière des rêves, ses dessins convoquent le futur. A New York en 1897, il réalise ses ambitions : être publié chaque jour et rendre compte des mondes fantastiques et futuristes qui l'inspirent.

Little Nemo : retrouver ses rêves pour bâtir un autre monde

NOUVELLE FORME LYRIQUE pour NEMO 2017... En janvier 2017, réinventant le fil narratif de Nemo, et proposant aussi une nouvelle forme lyrique désormais adressée à tous les spectateurs, dès 7 ans, les co scénaristes Olivier Balazuc et Arnaud Delalande (qui est aussi dessinateur) élaborent un siècle après sa première forme, le féerie de Nemo, mais un Nemo 2017 devenu grand, mûr, adulte pragmatique voire cynique qui a volontiers troqué ses rêves d'enfant contre de profitables profits capitalistes.

LE VOYAGE INTERIEUR... Les créateurs avec le compositeur David Chaillou tissent et développent tout un monde sonore à partir d'infimes résonances, bruits ténus capables de susciter dans l'esprit du Nemo adulte, un retour à son enfance perdue. Régression diront certains ? Jaillissement salvateur qui vient réhumaniser un être coupé de son être profond. Pour réussir sa vie présente, il faut se réconcilier avec son passé et toutes les images nourries depuis son enfance. Le voyage intérieur que suit Nemo adulte, est en définitive l'ultime expérience qui lui permet de se connaître lui-même. A chacun de retourner en enfance, de recoller les morceaux d'une vie fragmentaire.

Olivier Balazuc a déjà présenté pour Angers Nantes Opéra, son précédent spectacle *L'Enfant et la nuit* (janvier 2012) : frayeurs nocturnes surgissant de l'inconscient où l'où l'on moque le monstre convoqué comme pour mieux s'en échapper ... Avec **Arnaud Delalande**, conçoit un nouveau livret pour **David Chaillou** à partir de la Bande Dessinée de McCay. La nouvelle odyssée qui replonge dans le passé convoque cette fois un Nemo adulte « au cœur dur pour l'y guérir ». L'opéra qui en découle souhaite réenchanter le monde comme il participe à réhumaniser Nemo adulte. Les auteurs posent la question : « En quoi pouvons-nous croire ensemble ? Qu'avons-nous fait de notre faculté d'émerveillement ? Loin d'être une fuite ou un refuge, le monde des rêves ne serait-il pas le seul moyen de penser le monde ? De désirer notre réalité ? ». **Honorer ses rêves pour bâtir un autre monde.**



HORS ABONNEMENT tout public dès 7 ans
Little Nemo création mondiale
 David Chaillou

- OPÉRA - JEUNE PUBLIC EN TROIS ACTES

Livret de Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, d'après *Little Nemo in Slumberland* (1905) de Winsor McCay (1869-1934). Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le 14 janvier 2017.

DIRECTION MUSICALE PHILIPPE NAHON
 MISE EN SCÈNE OLIVIER BALAZUC
 DÉCOR ET COSTUMES BRUNO DE LAVENÈRE
 LUMIÈRE LAURENT CASTAINGT
 VIDÉO ÉTIENNE GUIOL
 SON CHRISTOPHE HAUSER

AVEC

Chloé Briot, Nemo enfant

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

samedi 14, mercredi 18, samedi 21 janvier 2017

ANGERS GRAND THÉÂTRE

Little Nemo, nouvelle production, création, présenté au Théâtre Graslin de Nantes, par Angers Nantes Opéra, dès le 14 janvier 2017. [En LIRE +... LIRE notre présentation de l'opéra Little Nemo présenté par Angers Nantes Opéra](#)

Compte rendu, concert. Paris, Philharmonie de Paris, salle des concert, Cite de la musique, le 19 novembre 2016. Batailles. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Compte rendu, concert. Paris, Philharmonie de Paris, salle des concert, Cite de la musique, le 19 novembre 2016. Batailles. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté. L'Orchestre Victor Hugo (Franche-Comté), invité à la Philharmonie de Paris dans le cadre du week-end Orchestres en fête s'est attaqué à un programme plutôt original autour du thème des Batailles. Beethoven est à l'honneur pendant ce week-end : d'abord la Bataille de Wellington du compositeur viennois à l'honneur a sonné avec tambours et trompettes, contrastée, sans lourdeur, révélant les qualités de l'orchestre : imaginatif, expressif, concerné, précis.

Le programme est habilement construit, conçu par Jean-François Verdier, directeur artistique de l'orchestre ; après Beethoven, d'une martialité rugissante, bondissante, voici un joyau méconnu: la Bataille de Jemmapes (1792) de François Devienne.

D'emblée, saluons le beau travail de restitution d'une partition qui a connu un grand succès pendant la Révolution avant de tomber dans l'oubli. L'Orchestre Victor Hugo, sous la baguette nerveuse, impliquée de son chef, soigne constamment le relief d'une partition à programme, tantôt descriptive, tantôt méditative. Les échos mozartiens au centre de la pièce

sont articulés, subtilement rendus, en un vif contraste avec les passages d'une grande virtuosité toute électrique.



Batailles orchestrales

La Bataille des Huns est un poème symphonique de grande valeur, trop peu joué en concert certainement parce qu'elle

exige la coopération un orgue. énergie, précision, tension expressive : chef et instrumentistes défendent haut, les vertus expressives de ce drame orchestral. Jean-François Verdier mène son orchestre jusqu'au bout de la bataille avec une vigueur indéfectible, mettant en avant la virtuosité exigée, et les couleurs orchestrales nécessaires pour être très convaincant dans ce répertoire.

Enfin, pour finir le programme tout en découverte, un... film de 1929 sur l' « Ouverture 1812 » de Tchaïkovsky achevait une soirée, conçue à l'adresse des mélomanes, néophytes comme connaisseurs, comme un festin de qualité. Belle idée que de proposer au public un éclairage nouveau pour une ouverture trop souvent considérée comme un apéritif un peu obligé. D'autant que la pièce de Tchaïkovsky reprend ici toute sa couleur et sa saveur, en servant de contrepoint musical à un court métrage mettant en scène le siège de Moscou.

Au terme d'une heure d'expérience symphonique, le diagnostic est irréfutable : le concert fut haletant, brillant, dynamique parce que engagé, enthousiasmant parce que défricheur ; les francs-comtois ont la chance de profiter d'un bel orchestre aussi engagé et d'un chef charismatique pendant leur saison annuelle. On en redemande aussi à Paris !

Programme

Ludwig van Beethoven : La Victoire de Wellington

François Devienne : La Bataille de Jemmapes

Franz Liszt : La Bataille des Huns

Piotr Ilitch Tchaïkovski : Ouverture 1812 avec court-métrage

[Orchestre Victor Hugo Franche-Comté](#)

Jean-François Verdier, direction

Compte rendu, concert. Paris, Philharmonie de Paris, salle des concert, Cité de la musique, le 19 novembre 2016. Batailles. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.